



HAL
open science

Appréhender l'histoire d'un site conservatoire, une opportunité pour le gestionnaire : pourquoi, où, quand, comment ?

Guillaume Halliez, Thierry Dutoit

► To cite this version:

Guillaume Halliez, Thierry Dutoit. Appréhender l'histoire d'un site conservatoire, une opportunité pour le gestionnaire : pourquoi, où, quand, comment ?. *L'Azuré*, 2024, 36, pp.2-3. hal-04805894

HAL Id: hal-04805894

<https://cnrs.hal.science/hal-04805894v1>

Submitted on 27 Nov 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License



BUCEY-lès-GY. - Les Carrières

Appréhender l'histoire d'un site conservatoire, une opportunité pour le gestionnaire :

pourquoi, où, quand, comment ?

Dans les documents de gestion conservatoire, l'analyse des usages socio-économiques passés et de leurs impacts sur la composition et le fonctionnement des espaces naturels actuels se limite très souvent à l'observation de quelques éléments instantanés. Cette approche s'avère trop réductrice quant à la pluralité des usages passés et à leur enchaînement temporel. En effet, l'histoire et l'archéologie environnementale tendent à montrer que les habitants d'un territoire ont pu valoriser au travers des âges chaque m² de terrain en adaptant et en variant les usages en fonction des contraintes spécifiques. En résulte une évolution riche et intimement liée entre histoire socio-économique locale et exploitation des milieux naturels à travers les siècles voire les millénaires, dont les conséquences sont souvent encore bien visibles aujourd'hui : c'est le domaine d'études de l'écologie historique.

Quelles utilités pour le gestionnaire ?

En France métropolitaine, aucun espace naturel ne semble orphelin d'un usage anthropique passé pouvant encore aujourd'hui l'impacter. L'amélioration des connaissances historiques des sites gérés est donc fondamentale pour mieux appréhender leur gestion conservatoire. Cela permet également de rattacher la protection d'un patrimoine naturel, notion parfois abstraite voire conflictuelle, à une réalité historique en créant une résonance culturelle forte et une meilleure adhésion à un projet de gestion. Ce travail nécessite curiosité, patience, méthode, objectivité voire parfois abnégation. Néanmoins, un certain nombre d'outils sont aujourd'hui disponibles.

Ne pas négliger l'humain

Dans un premier temps, le gestionnaire peut faire appel à ses propres capacités et aux personnes présentes autour de lui :

- **se faire confiance** : le gestionnaire peut rapidement profiter de ses sorties sur le terrain ou de ses sessions de travail cartographique pour identifier *in situ* des indices d'usages passés ;
- **valoriser la mémoire** : l'entretien avec une personne âgée peut permettre d'obtenir un témoignage direct ou indirect quant à certains usages passés ;
- **se rapprocher des sociétés savantes et des érudits locaux** : le gestionnaire pourra se rapprocher de ces entités ou

personnes locales qui parfois auront déjà profondément travaillé le sujet ;

- **ne pas réinventer l'eau chaude** : se rapprocher des professionnels institutionnels (DRAC, INRAP, universités, organismes de recherche, etc.) permettra un gain important de temps et de précision ;
- **soigner sa bibliographie et s'ouvrir aux autres champs de connaissances** : avant d'en arriver à la consultation des archives, le gestionnaire veillera à recouper un maximum d'informations relatives à l'histoire du site.

Passer le cap de la consultation des documents anciens

Le gestionnaire peut considérer la nécessité d'approfondir les recherches, par exemple dans le cas de travaux de restauration, devant l'importance particulière d'un usage passé vis-à-vis du fonctionnement d'un site ou dans un projet de valorisation :

- **le clic, c'est automatique** : se déplacer aux archives est très chronophage. Il est impératif de vérifier au préalable que les ressources ne soient pas déjà accessibles en ligne ;
- **bien identifier ses besoins** : la nature des ressources dans les archives départementales peut potentiellement être très riche et les périodes couvertes, multiples et discontinues. Aussi, il est nécessaire de pré-identifier en ligne la nature des fonds disponibles ou en contactant ces structures par téléphone ;
- **sortir des sentiers battus** : certains sites peuvent avoir été propriétés de nobles ou du clergé. Aussi, lorsque des archives privées existent et qu'elles sont mises à disposition, il ne faut pas hésiter à les consulter. La lecture de documents dactylographiés et/ou écrits en vieux français voire en latin peut nécessiter l'intervention d'une tierce personne.

Croisement des nouvelles technologies et de l'archéologie environnementale

À des fins de protection, de description ou de localisation précise d'un aménagement ou de corroboration des éléments déjà obtenus, se développent depuis quelques années maintenant deux grandes approches :

- **le LiDAR pour tous** : l'usage du LiDAR est aujourd'hui démocratisé au point que l'IGN mène un programme de



collecte de données « haute définition » mutualisables gratuitement pour tout un chacun. L'avantage de cette technologie est qu'elle permet d'identifier rapidement et à moindres frais des différences de nivellement du sol anormales qui pourraient coïncider avec des indications écrites ou permettre de cibler des endroits à étudier plus avant ;

- reconstruire l'histoire locale : croisement d'innombrables disciplines, l'archéologie environnementale éclaire le plus précisément possible les différentes questions relatives à un usage anthropique (dans quel environnement, quel a été l'impact, comment, etc.).

Croiser les approches

Les solutions à disposition du gestionnaire sont nombreuses, plus ou moins chronophages, techniques ou coûteuses. Néanmoins, pour peu qu'il en conçoive l'intérêt, ce dernier peut obtenir une meilleure perception en croisant un maximum d'approches et d'outils, sans omettre que chaque site est unique vis-à-vis de l'histoire locale.

Savoir d'où l'on vient pour savoir où l'on va

Au-delà du « simple » intérêt scientifique ou pédagogique, cette approche doit également permettre au gestionnaire de trouver dans les usages passés des clés pour adapter sa gestion au défi climatique.

Guillaume Halliez

Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté
guillaume.halliez@cen-franchecomte.org

Thierry Dutoit

CNRS, Université d'Avignon
thierry.dutoit@univ-avignon.fr

Faire tomber les barrières

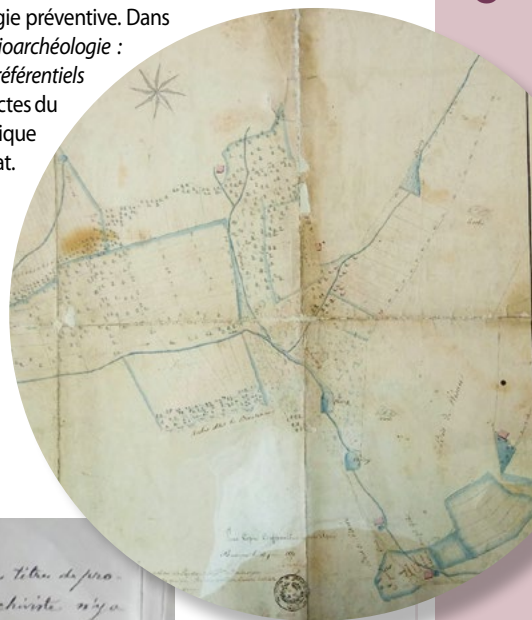
Les sources de financements de ces travaux et leur complexité amènent à poser clairement la question du partenariat avec la recherche publique académique. Aujourd'hui, selon l'éclairage souhaité par le gestionnaire et le type de travaux à effectuer, il est possible d'envisager le montage d'un ou plusieurs stages rattaché(s) à des cursus universitaires aussi variés que le droit, les sciences sociales, l'histoire voire les sciences de la vie et de la terre. Les liens ainsi noués peuvent permettre l'émergence de nouvelles compétences internes ou de projets de recherche plus officiels.

Biblio

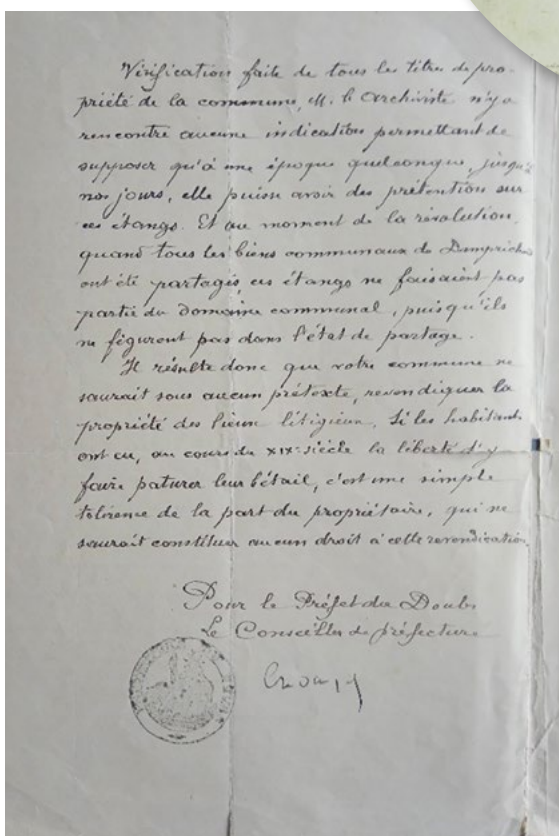
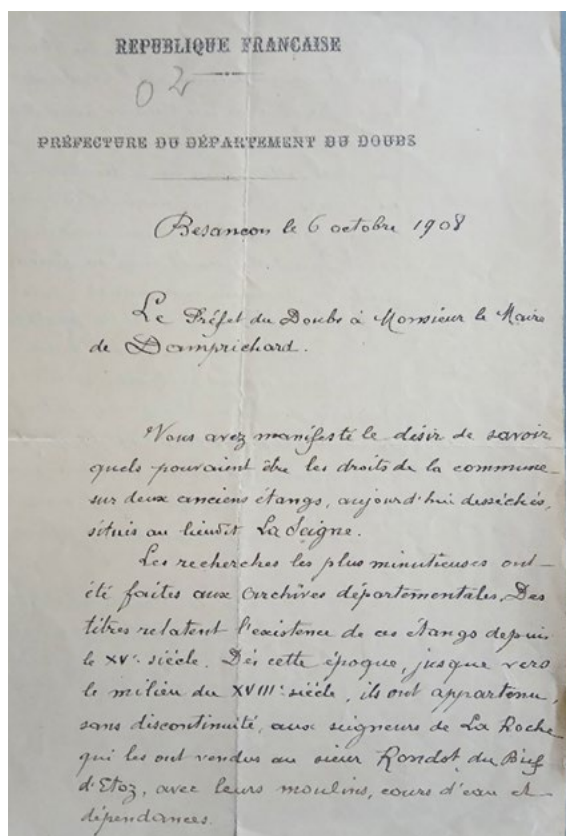
Beck C., 2022. Histoire des représentations des zones humides en France. *Azuré*, 33 : 2-3.

Boulen M. et al., 2020. Le stage Archéologie environnementale : une approche thématique et transversale des sciences naturelles appliquées à l'archéologie préventive. Dans Carpentier C. et al. (dir.), 2019. *Bioarchéologie : minimums méthodologiques, référentiels communs et nouvelles approches*, Actes du 4^e séminaire scientifique et technique de l'INRAP, 28-29 nov. 2019, Sélestat.

Girel J. et al., 2010. *Histoire de l'agriculture en Oisans, Haute-Romanche et pays faranchin. Villar d'Arène, Hautes-Alpes, Jardin Botanique du Lautaret, Les cahiers illustrés du Lautaret* n°1, 79 p.



Plan cadastral du site des Seignes à Damprichard (25) et de ses alentours datant de 1830 corroborant certaines informations du document écrit de 1908 et apportant des compléments cartographiques © auteur inconnu



Réponse des services de la Préfecture du Doubs à une sollicitation de la commune de Damprichard (25), au début du 20^e siècle, amenant d'importantes informations sur le statut foncier et les usages passés du site des Seignes

Ce courrier a servi de base dans la recherche de documents anciens aux archives départementales pour la rédaction du plan de gestion du site.